La Tour de Garde

Et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXIIIme Année — No 7

Journal bimensuel — 1er Avril 1935

BERNE

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

LA TOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres, ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

QUE DIEU fit la terre pour être la demeure éternelle de l'homme qu'il créa parfait, mais que celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine, et qu'à cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JÉSUS fut fait homme; qu'en cette qualité il mourut afin de payer la rançon du genre humain, que Dieu le ressuscita avec un corps divin immortel et indestructible, et qu'après l'avoir exalté au-dessus de toute créature et de tout nom, il lui donna tout pouvoir et toute autorité.

QUE L'ORGANISATION DE JÉHOVAH appelée Sion, a pour principal chef Christ Jésus qui est le roi légitime du monde; que les fidèles disciples de Christ Jésus oints par Dieu, sont des enfants de Sion, et que comme membres de l'organisation de Jéhovah, ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à la suprématie de son nom, et de proclamer ses desseins envers l'humanité, tels qu'ils sont exposés dans la Bible, portant ainsi les fruits du royaume pour la joie de ceux qui les écoutent.

QUE LE MONDE A PRIS FIN parce que Jéhovah a placé le Seigneur Jésus-Christ sur son trône. Et celui-ci après avoir chassé Satan du ciel, a commencé l'établissement du royaume de Dieu sur la terre.

QUE LA DÉLIVRANCE et les bénédictions après lesquelles les peuples soupirent depuis longtemps, ne leur seront dispensées que par le royaume de Dieu administré par Christ, lequel a commencé à régner. Que la prochaine grande œuvre libératrice du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan, et l'instauration du règne de la justice par toute la terre. Et que les hommes de bonne volonté qui obéiront aux justes lois du royaume, deviendront finalement parfaits, et vivront éternellement heureux sur la terre, et non pas dans le ciel.

Sa Mission

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il est rédigé de façon à permettre à ses lecteurs l'étude systématique de la Bible et la Société met en outre à leur disposition d'autres écrits se prêtant à ces études. Il publie aussi des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La « Tour de Garde » s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu et de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire, le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Abonnements:

Suisse :	1 an	6 fr.	— Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.	—
France :	1 an	30 fr.	— Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.	—
Belgique :	1 an	30 fr.	— Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.	—

Autres pays : 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison :

Suisse : .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France : .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique : .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

6085 Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
Printed in Switzerland

Fête commémorative 1935

Un article de cette édition de *« La Tour de Garde »* vous apprendra que cette année il n'y aura pas d'article spécial sur le souper commémoratif. Nous prions cependant nos lecteurs d'étudier les articles « La fête de Jéhovah » dans « La Tour de Garde » du mois d'*Avril 1933*, et *« Son nom »*, dont la première partie est dans le numéro du *15 Mars 1934* et la seconde dans celui du *1er Avril 1934*. Afin de rester à jour avec les études des articles courants de « La Tour de Garde », nous recommandons aux groupes d'étudier les articles mentionnés soit un dimanche soir, soit un autre soir de la semaine que les frères et sœurs considéreront être favorable. Les petits groupes pourraient peut-être abréger les réunions de service et employer la plus grande partie de la soirée à l'étude.

Semaine d'actions de grâces des oints

La période *du 13 au 21 Avril* renferme le temps de la commémoration du saint nom de Jéhovah ainsi que de la mort de notre Seigneur; elle indique par conséquent une semaine spéciale de reconnaissance envers Dieu, où tous les oints, parfaitement unis, s'efforceront tout particulièrement de louer son nom, sur toute la terre, et malgré les limites nationales établies par des hommes. Les gens de bonne volonté, bien qu'ils ne soient pas oints de Dieu, mais lui sont néanmoins dévoués, sont également invités, de la part du Très-Haut, à participer devant toutes les nations à cette manifestation mondiale, et à témoigner de leur gratitude envers Jéhovah et son Roi oint. Que tous prennent immédiatement les dispositions nécessaires, afin d'avoir une bonne part aux privilèges offerts durant cette période! Faites déjà maintenant vos préparatifs! Tous les lecteurs de *« La Tour de Garde »* qui ne travaillent pas sous l'administration d'un de nos bureaux sont priés de s'adresser directement aux bureaux de Brooklyn ou de Berne, en vue d'obtenir les informations indispensables.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXIIIme Année 1er Avril 1935 No 7

La bataille de Jéhovah

« Pour l'Eternel et pour Gédéon » (Juges 7: 18).

(Première partie)

JEHOVAH engage la bataille pour réhabiliter complètement son nom. Ce sera « la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant »; elle sera livrée à l'endroit même que Dieu a choisi, et c'est pourquoi elle s'appelle « la bataille d'Harmaguédon ». Jéhovah rassemble ses forces et cherche à contraindre ses ennemis à accepter le combat. Le « Roi éternel », qui seul porte le nom Jéhovah, a donné à Christ Jésus le commandement de son armée, et c'est Christ Jésus, l'exécuteur de ses jugements et le réhabilitateur de son nom, qu'il envoie pour engager l'ennemi à livrer la bataille qui réhabilitera son saint nom. Le temps est venu où le puissant « bras droit » de Jéhovah, Christ, va prendre possession de la terre, et c'est en prévision de cet événement que le prophète a écrit, il y a des siècles: « A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme. » Puis le prophète pose la question: Qui sera dans sa sainte organisation et qui verra le triomphe du Roi? Jéhovah fait répondre ce qui suit: 'Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur . . . obtiendra la bénédiction de l'Eternel et la réhabilitation du Dieu de son salut.' Cette prophétie doit se réaliser après que Jéhovah a intronisé son Fils bien-aimé et l'a envoyé au temple pour juger, ainsi que l'a annoncé dans ce temple Jéhovah, le Roi éternel: « Portes, élevez vos linteaux; élevez-les, portes éternelles! Que le roi de gloire fasse son entrée! — Qui donc est ce roi de gloire? — L'Eternel des armées: voilà le roi de gloire! » (Ps. 24).

² Le psalmiste identifie donc le « Roi de gloire » et l'« Eternel des armées », signifiant par là que Jéhovah est à la tête de ses troupes, « l'Eternel fort et puissant, l'Eternel puissant dans les combats. » Qui compose l'armée de Jéhovah? Autrefois elle était représentée par le peuple d'Israël, le peuple élu de Dieu, sous la conduite de son chef entièrement dévoué au Très-Haut. Mais l'armée du Tout-Puissant, conçue plus largement, comprend les légions des créatures spirituelles invisibles. « L'Eternel est un vaillant guerrier; l'Eternel est son nom » (Ex. 15: 3). S'il s'avance avec son armée, c'est que le temps de la guerre est venu, et que la grande bataille va se livrer (Ecc. 3: 8), qui fera mordre la poussière à Satan et à ses hordes. Ceux-ci ont été avertis de ce qui ce passera; il leur a été dit de se préparer à la guerre et Satan sait qu'il n'a que peu de temps. Jéhovah a prédit ces jours de préparation à la bataille et la bataille elle-même, et cela au moins de deux façons différentes: 1) par les paroles de ses prophètes; et 2) par ses images prophétiques dans lesquelles les créatures jouent leurs rôles respectifs. Nous avons l'assurance de Jéhovah qu'au temps fixé par lui, il dévoilera le sens de ces prophéties, à ceux tout particulièrement qui lui sont dévoués, à la veille et durant la bataille même. Et si ces choses ont été écrites d'avance, c'est pour que le « reste » en reçoive réconfort, et qu'il continue sa tâche avec patience et espoir; aussi pouvons-nous être sûrs que Jéhovah expliquera au « reste », jusqu'à un certain point, la signification de ces prophéties et images prophétiques, et cela maintenant, dans les jours qui précèdent la grande bataille (Rom. 15: 4).

Gédéon et son armée

³ Parmi les récits divins prophétiques qui servent d'images ou d'illustrations, et dont l'accomplissement semble commencer quelque peu avant Harmaguédon, figure celui de Gédéon et de sa petite armée qui mirent en fuite les Madianites et leurs alliés et les détruisirent. Ce récit se trouve aux chapitres 6 à 8 du livre des Juges. Il est certain que la victoire de Gédéon est celle de Jéhovah et que mention en est faite dans les Ecritures pour l'instruction, l'aide et le réconfort du « reste » actuellement sur la terre. Dans ces récits prophétiques, c'est à Jéhovah et à Christ que reviennent les premières places. Dieu et son Fils bien-aimé y sont représentés par quelque homme, qu'il leur soit entièrement dévoué ou non. Parfois cet homme joue un double rôle, mais seul importe la leçon qui se dégage du rôle que Dieu lui fait jouer. Depuis que Christ Jésus est venu au temple de Jéhovah pour le jugement, il a plu au Très-Haut de montrer nettement à ses oints sur la terre que les récits prophétiques des anciens temps, ne furent rapportés que pour préfigurer ses desseins; le fait de comprendre ces images apporte aux oints réconfort et espérance. Il semble que le moment soit

venu pour eux de comprendre leur vrai sens, y compris le livre des Juges, et c'est pourquoi nous allons étudier avec confiance ces récits divins.

Acteurs

4 Les principaux acteurs du drame prophétique contenu dans les chapitres 6, 7 et 8 du livre des Juges sont les suivants: D'abord Joas, le père de Gédéon, qui apparaît comme représentant Jéhovah. Il peut sembler étrange qu'il en soit ainsi, puisque Joas avait élevé un autel à Baal. Mais n'oublions pas que Joas, en tant qu'homme, n'a aucune importance, et que seul importe le rôle qu'il a été chargé de remplir.

5 Puis Gédéon, le fils de Joas, qui représente Christ Jésus, le Fils du Dieu tout-puissant, le réhabilitateur du nom de Jéhovah. Dans le drame Gédéon représente parfois le « reste » oint, parce que celui-ci constitue une partie du Christ.

6 En troisième lieu, le peuple d'Israël, élu de Dieu — parmi lequel il y eut quelques fidèles, un « reste » — qui préfigurait les peuples sous la domination de Satan, et c'est de ces peuples que sort le fidèle « reste » qui honore et sert Jéhovah.

7 Ensuite, les « trois cents hommes » qui se lancent dans la bataille avec Gédéon et qui préfigurent le fidèle « reste » que Dieu a choisi pour son nom et approuvé, grâce à sa fidélité et intégrité envers Jéhovah.

8 Enfin, les Madianites et leurs alliés, qui représentent l'organisation de Satan, c'est-à-dire, 'la postérité du serpent' cherchant à faire mourir ceux qui servent Jéhovah.

9 Il est vrai que le récit prophétique laisse apparaître d'autres acteurs encore, mais on ne voit nulle part ni la « grande multitude » du chapitre 7 de l'Apocalypse, ni la « classe de Jonadab ».

10 La réhabilitation du nom de Jéhovah est l'œuvre la plus importante que préfigurent ces chapitres du livre des Juges; c'est elle qui doit montrer à toute la création que Jéhovah est le Dieu suprême. L'Eternel des armées engage la bataille pour exécuter ses jugements ou sa vengeance et détruire ses ennemis, afin de prouver ainsi sa suprématie et de réhabiliter son nom devant tous les survivants. La seule source de vie est en Jéhovah, et ceux qui veulent vivre doivent savoir qu'il est Dieu. Il a conféré à Christ Jésus le grand honneur d'être l'exécuteur de ses jugements et son vengeur, c'est pourquoi Gédéon, qui préfigure le vengeur, occupe la première place parmi tous les acteurs du récit prophétique.

« Il préparera le chemin »

11 Le temps devait venir et il vint en effet où Jéhovah, apportant son attention aux choses de la terre, envoya son messager préparer la voie pour le combat final. De 1878 à 1918 Jéhovah a fait proclamer le message de repentir et a ordonné aux fidèles de se séparer des organisations du monde, ce qui devait servir de préparation au jugement qui devait commencer par la maison de Dieu. Depuis 1918 se prépare la bataille d'Harmaguédon. Il paraît donc que Gédéon joua un double rôle et prédit ainsi certains événements qui se déroulent de 1918 à Harmaguédon. Tantôt il préfigure Christ Jésus seul, tantôt il représente à la fois Christ et le fidèle « reste », et tantôt, enfin, il symbolise uniquement le « reste » comme faisant cependant partie de Christ et lui demeurant fidèle. Et pour ce qui va suivre, reportons-nous au récit divin allant des chapitres 6 à 8 du livre des Juges, et commençant ainsi: « Les enfants d'Israël firent ce qui déplaît à l'Eternel; et l'Eternel les livra entre les mains de Madian, pendant sept ans » (Juges 6:1).

12 Jéhovah avait choisi les Israélites comme peuple dévoué à son nom, et dans l'image que nous étudions, ils représentent les mêmes que lorsqu'ils étaient en Egypte, c'est-à-dire les peuples de la terre vivant sous la domination de Satan, mais aspirant à la délivrance. Lorsque le Très-Haut conclut son alliance avec Israël, il lui dit: « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Ex. 20:3). Puis, lorsque les Israélites, opprimés par leurs ennemis, adressaient à Dieu leurs supplications, Jéhovah leur parla en ces termes: « Je suis l'Eternel, votre Dieu; vous ne craindrez point les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez point écouté ma voix » (Juges 6:10). La nation d'Israël, y compris, bien entendu, Joas, le père de Gédéon, se livra au culte de Baal et c'est ce qui déplut à l'Eternel. Dieu avait averti les Israélites du châtiment qui punirait leur infidélité; il les livra donc à l'oppression des Madianites. Leur destruction n'aurait pas réglé la question en litige entre Jéhovah et Satan, tandis que le Très-Haut, en châtiant les Israélites, puis en délivrant ceux qui montrèrent leur fidélité envers lui et en leur donnant la victoire sur leurs ennemis, a réhabilité son nom et fait présager son triomphe final. Telle est la leçon du récit biblique.

13 Les Madianites et leurs alliés étaient les ennemis auxquels Dieu permit d'opprimer les Israélites. Madian était fils d'Abraham et de Ketura et son nom signifie « lutte », « querelle » (Genèse 25:2). Les Récabites ou les « Jonadabs » descendaient tous de Madian, mais ils ne firent pas partie de la troupe des Madianites qui opprima Israël (Ex. 2:16-21; Juges 1:16; 4:11; Jér. 35:6). Ils préfiguraient la classe de Jonadab ou des « brebis », à l'époque du jugement. Les marchands qui vendirent Joseph en Egypte étaient des Madianites (Gen. 37:28, 36). Les anciens de Madian se joignirent aux anciens de Moab pour demander à Balaam de maudire Israël (Nom. 22:4-7). Balaam incita les Madianites à placer une pierre d'achoppement devant les Israélites, afin de les

attirer au culte de Baal-Peor (Nom. 25: 6–18). Il est donc évident que les Madianites furent parents des Israélites et qu'ils étaient devenus la postérité du serpent et cherchaient à faire du tort aux Israélites. Et l'Eternel leur permit d'opprimer le peuple d'Israël durant une période de sept années, ce qui correspond aux 7000 ans pendant lesquels l'humanité est asservie à Satan; mais au cours des mille dernières années les créatures obéissantes seront délivrées et leurs ennemis abbatus, de même que le joug des Madianites semble s'être brisé au printemps de la septième année, à l'époque où l'on battait les céréales.

14 En raison des persécutions et de l'oppression dont ils souffraient, les Israélites s'efforcèrent de trouver un refuge dans les montagnes: « La main de Madian fut puissante contre Israël. Pour échapper à Madian, les enfants d'Israël se retiraient dans les ravins des montagnes, dans les cavernes et sur les rochers fortifiés » (Juges 6: 2). Les Israélites, sans aucun doute, se cachaient dans les cavernes où ils dissimulaient leur nourriture pour éviter que leurs ennemis ne la leur volassent. Voilà qui montre bien combien la grande masse de l'humanité a, de tout temps, existé dans la crainte des oppresseurs qui, agents de Satan, n'ont cessé de semer le malheur et la ruine.

15 Au printemps, alors que les moissons des Israélites devaient bientôt être rentrées, voici qu'arrivèrent les ennemis destructeurs. « Quand Israël avait semé, Madian montait avec Amalek et les fils de l'Orient, et ils marchaient contre lui » (Juges 6: 3). Il y a intérêt à ce que nous notions les caractéristiques de ces ennemis, afin que nous puissions reconnaître et identifier les ennemis du temps présent. Les Madianites étaient à la tête de l'armée des envahisseurs et étaient accompagnés des Amalécites qui descendaient d'Esaü (Edom) et de sa femme de Canaan, la Héthienne. C'étaient donc des cousins issus de germains (Gen. 36: 2, 10, 12). Leurs chefs étaient les Agaguites. Haman qui avait comploté la destruction de Mardochée et d'Esther faisait partie de cette race méprisable (Esther 3: 1). Dieu a maudit les Agaguites en raison des persécutions qu'ils firent subir à son peuple élu, quand celui-ci marchait vers Canaan (Ex. 17: 8–16; 1 Sam. 15: 32, 33). Les « enfants de l'Orient » qui faisaient aussi partie de l'armée envahissante étaient des Ismaélites (Juges 8: 24). La femme égyptienne, Agar, était la mère d'Ismaël et Abram était son père. Ismaël lui-même épousa une Egyptienne (Gen. 16: 3; 21: 21). Ce furent des marchands ismaélites qui achetèrent Joseph et l'emmenèrent en Egypte. Cela montre qu'une partie de la race humaine, devenue la postérité du serpent, est entre les mains de Satan un instrument d'oppression et de persécution des fidèles serviteurs de Jéhovah. En vérité tous les hommes sont parents, mais la majorité d'entre eux sont devenus les fils du diable en se rangeant de son côté.

16 Toute cette troupe diverse mais cruelle lancée contre les Israélites fut sous les ordres de quatre chefs dont les noms sont « Oreb », signifiant « corbeau », c'est-à-dire oiseau de proie et oiseau voleur, « Zeeb », signifiant « loup », bête féroce, meurtrière et se jetant furtivement sur sa victime; « Zébach », signifiant « égorgeur » ou assassin, et « Tsalmunna », signifiant « la défense leur a été refusée », expression qui se réfère aux personnes cherchant, à la dérobée, à tirer indûment parti des autres et à les frapper dans l'obscurité, sans les avertir, semblables en cela au serpent à tête cuivrée. Tous ces instruments du diable, formant une partie de la postérité du serpent, se retrouvent aujourd'hui dans la classe de ceux qui persécutent les oints de Dieu.

17 Jéhovah avait dûment averti les Israélites que leur désobéissance leur vaudrait de grandes calamités et ils furent punis par l'invasion de leur pays, par la horde satanique (Deut. 28: 33, 34). Voilà qui montre bien combien la race humaine a souffert des voleurs et des meurtriers qui se sont abattus comme sur une proie, sur les créatures sans défense, et leur ont arraché le fruit de leur labeur. C'est le diable qui, pour amener les humains à maudire Jéhovah, en a fait les victimes. Mais le jour de la reddition de comptes est proche, et tous les oppresseurs devront rendre compte de leurs actes (Jacques 5: 1–6). Une certaine classe parmi les hommes travaille et se procure ainsi sa nourriture, ses vêtements et peut-être aussi un foyer, tandis que les autres ne produisent rien et ne font que moissonner le bénéfice ou le fruit du travail d'autrui. Tout changera avec le règne de Christ Jésus, lorsque les humains bâtiront et habiteront leurs propres maisons, et se nourriront du fruit de leurs vignes (Es. 65: 21–23).

18 Jéhovah avait dit aux Israélites que s'ils persistaient dans leur désobéissance, ils seraient châtiés. « Et vous sèmerez en vain vos semences: vos ennemis les dévoreront » (Lév. 26: 16). Cela ne signifie pas que c'est Dieu lui-même qui a livré les Israélites à leurs ennemis. La protection dont bénéficiaient les Israélites dépendait de leur obéissance à Jéhovah: cette obéissance venant à faire défaut, la protection disparaissait aussi, et les ennemis en profitèrent. Le diable tendit un piège aux Israélites en flattant la vanité de leurs chefs et en les incitant à se livrer au culte de Baal. Et les ayant ainsi dupés, il envoya dans leur pays ses hordes avides de pillage, afin d'exploiter les Israélites et les amener à maudire Dieu. « Ils campaient en face de lui, détruisaient les productions du pays jusque vers Gaza, et ne laissaient en Israël ni vivres, ni brebis, ni bœufs, ni ânes » (Juges 6: 4).

19 Cette armée ennemie, envahissant la fertile vallée de Saron et détruisant tout sur son passage,

se dirigea vers la cité commerçante de Gaza. Le même parallèle entre cette invasion et cette destruction se retrouve actuellement si l'on remarque que les maîtres de la politique, des affaires et de la fausse religion, qui forment ce qu'on appelle la « chrétienté », contrôlent, dominent et oppriment la masse du peuple. Satan tendit un piège aux chefs de la « chrétienté » en flattant leur vanité et en les incitant à adopter les pratiques purement formelles d'une religion soit-disant « chrétienne », ce qui est en réalité se livrer au culte de Satan. Il a inspiré au peuple la crainte de ceux qui se proclament leurs chefs en se prétendant guidés par Dieu dans l'administration des affaires publiques. Les peuples, tels des aveugles conduits par des aveugles, tombent ainsi dans les pièges de Satan et les pillards dévastent leurs pays, leurs habitations, leurs propriétés, s'emparant du fruit de leur labeur. Les Israélites se virent obligés de creuser des cavernes pour cacher leur nourriture, afin d'avoir quelque chose à manger. Et de même aujourd'hui, les peuples ont dû se trouver des cachettes sûres pour leurs petites économies, et les dirigeants les furettent et leur enlèvent leur subsistance. Les Israélites se plaignaient de leurs souffrances, mais combien s'adressaient en confiance à Jéhovah? De nos jours également les peuples gémissent sous le coup des calamités qui s'abattent sur eux, mais combien peu nombreux sont ceux qui font appel en confiance à Dieu et à son Roi! Le fidèle « reste » a reçu la vérité pour qu'il puisse continuer à servir le Très-Haut avec confiance, et à assister tous ceux dont le cœur est tourné vers Dieu.

[20] Ce ne fut pas seulement pour y trouver leur nourriture que les ennemis envahirent le pays d'Israël, mais ce fut avec le dessein de détruire entièrement les Israélites. Ils vinrent en effet avec leurs troupeaux et leurs tentes, ravagèrent tout et s'emparèrent de tout ce que possédaient les Israélites. « Car ils montaient avec leurs troupeaux et leurs tentes, ils arrivaient comme une multitude de sauterelles, ils étaient innombrables, eux et leurs chameaux, et ils venaient dans le pays pour le ravager » (Juges 6: 5). Ils contraignirent les Israélites à nourrir non seulement leurs chefs, mais encore leurs serviteurs et les soldats, aussi bien que leurs troupeaux, et leur imposèrent ainsi de lourdes charges et d'énormes frais. Et aujourd'hui, que voyons-nous? Les financiers, politiciens et ecclésiastiques actuels insistent pour que leurs traitements ne subissent pas la moindre diminution, sans s'inquiéter des charges qui accablent ceux qui produisent la richesse du pays. Le poids des impôts se fait sans cesse plus lourd, les plans mis en œuvre par les gouvernements s'avèrent sans effet et les peuples s'enfoncent ainsi de plus en plus dans la pauvreté et la détresse. Aux fonctionnaires d'Etat avec leurs nombreux assistants, qui tous doivent être entretenus dans le luxe, il faut encore ajouter les grands commerçants qui détiennent l'argent, leur permettant de pratiquer l'usure, des titres de toutes espèces qui leur assurent de gros dividendes, et tout cela aux dépens de ceux-là seuls qui travaillent. Tous ces parasites, avec leurs familles, leurs serviteurs et toutes les créatures qui dépendent d'eux, doivent être nourris à la crêche de l'Etat. Aussi la nouvelle de la reddition de comptes est-elle véritablement une bonne nouvelle. Le fidèle serviteur de Dieu s'en réjouit et s'écrie, comme dans les Ecritures: 'Tu détruiras ceux qui détruisent la terre' (Apoc. 11:18).

[21] Ce fut un triste jour pour les Israélites que celui où les ennemis s'avancèrent contre eux, de même qu'est triste, à travers le monde, la période actuelle pour tous ceux qui doivent « manger leur pain à la sueur de leur front ». Israël fut très malheureux à cause de Madian, et les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel » (Juges 6: 6). Il n'est pas besoin de prouver, tant cela est évident, que les classes laborieuses de chaque nation sont maintenant très pauvres, grâce à l'oppression des puissants qui représentent le diable, et elles crient sur toute la terre, tant elles en souffrent. Elles se trouvent ainsi dans la situation qui était celle des Israélites. Comme eux, elles crient au milieu de l'oppression et de leurs souffrances, mais combien peu nombreuses sont, parmi elles, les créatures qui écoutent la parole de Dieu, cherchent à apprendre la véritable cause de leurs souffrances, à révérer le nom de Jéhovah et à exécuter sa volonté. Le diable a fait tomber les peuples dans ses pièges, pour tenter de les amener à maudire Dieu, tandis que seul, en réalité, Satan lui-même est véritablement responsable des profondes souffrances du genre humain (Apoc. 12: 12). Les peuples, tels des insensés, chantent des hymnes dont les paroles ne correspondent pas à la vérité divine, adressent à Dieu des prières pour qu'il envoie la pluie ou les favorise de quelque avantage matériel, mais ils se désintéressent entièrement de ce que leur a dit Jéhovah des causes de leurs souffrances et de l'unique remède. Les Israélites avaient imploré l'aide de Dieu qui leur répondit: « Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent ma face » (Osée 5: 15). Au moment même où les Israélites criaient à l'Eternel, ils poursuivaient de leurs clameurs Gédéon qui avait renversé l'autel de Baal (Juges 6: 25–32).

[22] Il en est encore ainsi aujourd'hui. Bien des gens crient à l'Eternel et implorent son aide matérielle, qui se joignent pourtant aux persécutions des témoins de Jéhovah poursuivis pour avoir démasqué Satan, attaqué son culte, averti les peuples que le diable seul était responsable de leurs souffrances, que leur unique espoir de salut était dans le royaume de Dieu et que leur délivrance n'arri-

verait que par le grand réhabilitateur du nom de Jéhovah, Christ Jésus, et qu'en lui seul ils trouveraient l'espérance (Matth. 12: 21).

[23] D'autres passages des Ecritures montrent que dans la nation d'Israël les masses s'étaient adonnées au culte de Baal, mais qu'il existait un « reste » fidèle à l'alliance divine. C'est en pleine sincérité que ses membres criaient à l'Eternel, tandis que les autres ne le faisaient que pour des raisons intéressées. « Lorsque les enfants d'Israël criaient à l'Eternel au sujet de Madian, l'Eternel envoya un prophète aux enfants d'Israël. Il leur dit: Ainsi parle l'Eternel, le Dieu d'Israël: Je vous ai fait monter d'Egypte, et je vous ai fait sortir de la maison de servitude » (Juges 6: 7, 8). Sans aucun doute, si Dieu a envoyé son prophète, c'est à cause des quelques Israélites qui lui étaient restés fidèles et avaient refusé de fléchir leurs genoux devant Baal. Il est bien certain que Gédéon faisait partie de ce « reste » fidèle d'Israël, car s'il n'en avait point été ainsi, Jéhovah ne lui aurait pas offert la possibilité de se dévouer à son service. Ce prophète dont le nom ne nous est pas donné et qui fut envoyé pour parler à Israël au nom du Très-Haut devait être l'un des membres du « reste » fidèle, et il est probable que c'est au cours de la septième année de l'oppression d'Israël qu'il proclama le message de repentance et de renouvellement de l'intelligence. Ce que fit et dit ce prophète semble préfigurer la période d'Elie du peuple de Dieu, qui va de 1878 à 1918. L'œuvre d'Elie, accomplie dans les limites de la « chrétienté », offrit à tous les « chrétiens » honnêtes et sincères la possibilité de se séparer des adorateurs et du culte du diable et de se vouer entièrement au service de Jéhovah et de son Roi. On voit donc que cette période de 1878 à 1918 prépara la voie devant Jéhovah et mit un peuple en mesure de recevoir dignement le Roi quand il viendrait dans son temple.

[24] Par la bouche de son prophète, Jéhovah a rappelé avec force aux Israélites que ce n'est point une créature qui les a tirés de l'Egypte, mais que leur délivrance est due à Dieu seul qui les a sauvés de leurs oppresseurs, mais ils ne s'en souvinrent pas et désobéirent au Très-Haut. « Je vous ai délivrés de la main des Egyptiens et de la main de tous ceux qui vous opprimaient; je les ai chassés devant vous, et je vous ai donné leur pays. Je vous ai dit: Je suis l'Eternel, votre Dieu; vous ne craindrez point les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Mais vous n'avez point écouté ma voix » (Juges 6: 9, 10).

[25] Ce qui se passa en Israël, correspond exactement à ce qui se passe aujourd'hui dans ce qu'on appelle le « monde chrétien » ou la « chrétienté ». Ceux qui font profession d'être « chrétiens » savent parfaitement, d'après les Ecritures elles-mêmes, que Jéhovah a blâmé les adorateurs du diable en tirant de l'Egypte son peuple élu. La « chrétienté » proclame que Dieu l'a délivrée du « paganisme », et pourtant les soi-disant chrétiens continuent à rendre un culte aux ennemis de Dieu et ainsi à adorer le diable. Toutes les créatures qui ont à cœur de faire la volonté du Très-Haut savent que Dieu leur a parlé par l'intermédiaire de Christ Jésus et de ses apôtres et que ces témoins fidèles et véridiques ont attesté que la parole de Jéhovah était la parole de vérité qui devait leur servir de guide. Et malgré ces preuves évidentes de la supériorité divine, des millions de personnes dans la « chrétienté » continuent à craindre non pas Dieu, mais les hommes, et à se conduire d'après des enseignements humains; et c'est pourquoi elles tombent dans les pièges que Satan leur tend (Prov. 29: 25). L'œuvre de témoignage accomplie par le peuple de Dieu de 1878 à 1918, et préfigurée par celle des prophètes Elie et Jean-Baptiste, était une œuvre de préparation préfigurée également par celle du prophète envoyé par Jéhovah aux Israélites, au temps de Gédéon. Bien des personnes qui entendirent alors le message d'avertissement et de renouvellement de l'intelligence s'écartèrent de la « chrétienté organisée », mais celles qui y demeurèrent furent plus nombreuses encore; elles ne prirent cependant point garde aux enseignements de la parole de Dieu. Il en est beaucoup qui n'abandonnèrent qu'à moitié la « chrétienté organisée », qui continuèrent à craindre les hommes pour en arriver au culte des faux dieux. Si les soi-disant chrétiens s'étaient confiés entièrement à l'Eternel, tel que l'enseigne sa parole, et s'ils n'avaient pas écouté les enseignements humains, ils ne seraient pas tombés dans les pièges de Satan.

L'ange

[26] Lorsque le prophète de Jéhovah eut proclamé le message aux Israélites, l'Eternel envoya son ange, non pas aux Israélites, mais à Gédéon, parce qu'il faisait partie du « reste » fidèle. « Puis vint l'ange de l'Eternel, et il s'assit sous le térébinthe d'Ophra, qui appartenait à Joas, de la famille d'Abiézer. Gédéon, son fils, battait du froment au pressoir, pour le mettre à l'abri de Madian » (Juges 6: 11).

[27] Voilà qui correspond exactement à la venue au temple en 1918 du grand ange de Jéhovah ou Messager de l'alliance, événement qui marque la conclusion de la période préparatoire précédente. Le Messager de l'Eternel était alors accompagné de toute son armée de saints anges (Mal. 3: 1; Matth. 25: 31). En envoyant son ange à Gédéon, Jéhovah a montré que commençait à se préparer l'exécution de son jugement et de sa vengeance contre les Madianites et d'autres qui formaient la postérité terrestre de Satan. Et cela correspond exactement à ce qui se passa en 1918, époque où, ainsi qu'il est écrit, « ta colère est venue » contre

les ennemis, et où a commencé à se préparer l'exécution du jugement et de la vengeance de notre Dieu contre Satan et ses hordes, pour la réhabilitation du nom du Très-Haut (Apoc. 11: 18). C'est à cette date que se place le début de la période où Dieu rassemble ses fidèles autour de lui dans le temple. « Car un jour de vengeance était dans mon cœur, et l'année de mes rachetés est venue » (Es. 63: 4). Le grand réhabilitateur est venu dans son temple pour s'occuper de ceux qu'il veut associer à son œuvre de réhabilitation du nom de Jéhovah.

28 Joas était le père de Gédéon. Ce nom de Joas signifie « embrasé par Jéhovah », et évoque l'idée que Jéhovah est un feu qui dévore ses ennemis (Deut. 4: 24; Soph. 3: 8; Mal. 3: 2; Hébr. 12: 29). Joas était fils d'Abiézer, dont le nom signifie « père de secours » et qui était lui-même fils de Manassé dont le nom veut dire « qui provoque l'oubli [des souffrances] ». Manassé était le premier-né de Joseph. Le nom Abiézer désigne donc Jéhovah comme la source de tout secours (Ps. 121: 1, 2; 124: 8; 146: 5). Il est extrêmement encourageant de constater combien Jéhovah, dans le récit prophétique, a pris soin des moindres détails pour aider ses fidèles serviteurs dans les derniers jours. Le « reste » en tire un immense réconfort et c'est pour cela que Jéhovah lui a permis de voir et de comprendre la vérité.

29 Joas avait élevé un autel à Baal et placé à côté une idole de bois, méprisant ainsi et violant la parole de Dieu, et se montrant infidèle même à son propre nom. En nommant Joas et son fils Gédéon à ce moment même, le texte divin nous fait comprendre les deux vérités suivantes: 1) d'abord que le Père de celui qui est plus grand que Gédéon, à savoir Christ Jésus, est Jéhovah Dieu; 2) puis que les pères terrestres des membres du « reste » actuellement sur la terre, lesquels sont des fils de Dieu et font, par conséquent, partie du Christ, sont des adorateurs de Baal (ou du diable), bien qu'ils jouent un rôle important dans la « chrétienté » et s'affirment chrétiens. Nous voyons ainsi que dans cette partie du récit biblique Joas joue un double rôle. Il en arrive à prendre le parti de son fils Gédéon et à se déclarer contre Baal et contre ses adorateurs, et cela appuie également la conclusion que Joas représente Jéhovah (voir les versets 30, 31). Mais ce n'est pas parce qu'une créature joue, dans un récit prophétique, un rôle répondant à celui de Jéhovah, qu'elle doit être nécessairement et toujours du côté de Dieu.

30 Gédéon était de la même tribu qu'Elisée (1 Rois 19: 16). Le nom de Gédéon signifie « abatteur d'arbres », c'est-à-dire qu'il désigne « un guerrier qui abat les êtres vivants symbolisés par les arbres ». Gédéon représente en cela Christ Jésus, le réhabilitateur de Jéhovah, qui combat et abat toutes les créatures qui s'opposent au Très-Haut et jettent l'opprobre sur son saint nom. Le « reste » apparaît dans ce tableau de Gédéon parce que ses membres font partie du Christ. Quant à celui qui est plus grand que Gédéon, il vint en 1918 au temple de Jéhovah pour y prononcer ses arrêts et les mettre à exécution, tâche qui doit se couronner par la destruction de Satan et de son organisation. Dans cette œuvre, Christ Jésus s'associera tous ses fidèles serviteurs. Le prophète de Dieu, Esaïe, a certainement fait allusion à celui qui est plus grand que Gédéon (« l'abatteur d'arbres », ou le guerrier) au jour de la vengeance de Jéhovah, lorsqu'il a dit: « L'Eternel des armées agitera le fouet contre lui, comme il frappa Madian au rocher d'Oreb; et, de même qu'il leva son bâton sur la mer, il le lèvera encore, comme en Egypte. Voici, le Seigneur, l'Eternel des armées, brise les rameaux avec violence: les plus grands sont coupés, les plus élevés sont abattus » (Es. 10: 26, 33). « Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi le vainqueur des nations! » (Es. 14: 12). C'est de la main de celui qui est plus grand que Gédéon que périra l'organisation de Satan. « Eh quoi! il est rompu, brisé, le marteau [l'instrument de Satan] de toute la terre! Babylone est détruite au milieu des nations! » (Jér. 50: 23). « Et j'abattrai toutes les forces des méchants; les forces du juste seront élevées » (Ps. 75: 10).

31 Lorsque l'ange du Seigneur vint voir Gédéon, il s'assit sous un chêne, et près de lui Gédéon battait du froment. On voit ainsi immédiatement en quelle saison se passe cette scène: il s'agit de l'époque même où Boaz racheta le champ de Naomi et acquit pour sa femme, Ruth, la Moabite (Ruth 2: 23; 3: 1, 2). L'acte de Gédéon battant le froment suggère le traitement que fera subir aux ennemis du Très-Haut Christ Jésus que Jéhovah a envoyé pour mettre en pièces l'organisation de Satan. « Voici, je fais de [pour] toi [les fidèles] un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes [pour couper et déchirer]; tu écraseras, tu broieras les montagnes [c'est-à-dire les diverses parties de l'organisation de Satan], et tu rendras les collines [leurs sommets] semblables à de la balle. Tu les vanneras, et le vent les emportera, et un tourbillon les dispersera. Mais toi, tu te réjouiras en l'Eternel [qui fit de Christ Jésus une batteuse], tu mettras ta gloire dans le Saint d'Israël » (Es. 41: 15, 16).

32 A ceux qui s'allient à Christ Jésus pour lutter contre les ennemis (Apoc. 17: 14) du Très-Haut, Jéhovah dit: « Fille de Sion, lève toi et foule! Je te ferai une corne de fer et des ongles d'airain, et tu broieras des peuples nombreux; tu consacreras leurs biens à l'Eternel, leurs richesses au Seigneur de toute la terre » (Michée 4: 13).

33 Gédéon battait en secret du froment au pressoir. L'époque où l'on foule les raisins n'était pas encore venue, mais le fait que Gédéon battait du froment « dans le pressoir » suggère l'idée que le

moment pour écraser l'ennemi était arrivé, ce qui préfigure le temps fixé où Satan et son organisation seront foulés dans le grand pressoir de Jéhovah. Pour éviter que les Madianites ne lui volassent ses provisions, Gédéon travaillait secrètement et cachait son froment. Voilà qui correspond à l'époque où Satan, chassé du ciel, commença à persécuter le « reste » et où l'organisation de Dieu, symbolisée par la « femme » de l'Apocalypse, « s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu » (Apoc. 12: 6, 14). L'ange de l'Eternel apparut sous une enveloppe humaine et, lorsqu'il s'approcha de Gédéon, ne fut point aussitôt identifié comme le messager du Très-Haut. « L'ange de l'Eternel lui apparut, et lui dit: L'Eternel est avec toi, vaillant héros »! (Juges 6: 12). Gédéon et tout le « reste » d'Israël étaient donc dans la crainte, redoutant que leurs ennemis ne leur enlevassent leurs moyens d'existence. La situation des disciples de Christ Jésus était la même vers 1919, lorsqu'ils parcouraient tout doucement le pays, craignant que l'ennemi ne les attaquât. C'est au cours de cette année, que les frères et sœurs se réunirent à Cédar-Point, Ohio, où il leur fut révélé, par la grâce de Dieu, que l'œuvre accomplie par l'intrépide Elisée préfigurait celle qu'ils devaient encore réaliser sur la terre et que les fidèles serviteurs du Très-Haut devaient accomplir sans crainte et à la gloire de Dieu la tâche qu'il leur avait confiée. Il paraît bien certain maintenant que c'est Jéhovah lui-même qui, par l'intermédiaire de Christ, a inspiré alors la publication dans « *La Tour de Garde* » de l'article suivant: « Heureux ceux qui ne craignent pas! »

[34] Si l'ange de l'Eternel apparut à Gédéon et s'adressa à lui, c'est bien la preuve que Gédéon faisait partie du « reste » d'Israël et avait refusé de fléchir les genoux devant Baal. Il était fidèle à Dieu, qui, pour cette raison, le choisit pour lui confier une tâche importante, de même que Jéhu avait été choisi pour une tâche semblable (1 Rois 19: 16). Gédéon avait auparavant montré lui-même son hostilité envers les Madianites. Et de même, en 1919, ceux qui avaient confiance en Christ Jésus et formaient, de par sa volonté, la classe du « serviteur fidèle et prudent », avaient précédemment combattu vaillamment au nom de l'Eternel et étaient prêts et résolus à continuer à agir ainsi en tous temps et en tous lieux, aussitôt qu'ils savaient quelle était la volonté de Dieu à leur égard. A ce stade du récit biblique, Gédéon représente plus particulièrement le « reste » fidèle, pour la raison que c'est lui et non Christ Jésus, qui a besoin d'être assuré de la présence de Jéhovah. L'ange dit à Gédéon: « L'Eternel est avec toi, vaillant héros! » Et les fidèles serviteurs de Dieu rassemblés auprès de lui ont reçu de lui ce message: « Je suis avec vous, dit l'Eternel » (Aggée 1: 13; 2: 4). Ils sont des « héros » (autre version: des hommes de valeur) parce qu'ils sont avec Christ Jésus et marchent sous sa direction.

[35] La réponse de Gédéon à l'ange de l'Eternel montre qu'il avait le désir de réhabiliter le nom de Jéhovah, mais qu'il souhaitait recevoir du Très-Haut de nouvelles assurances lui prouvant qu'il était bien dans la bonne voie. « Gédéon lui dit: Ah! mon seigneur, si l'Eternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand-ils disent: L'Eternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Egypte? Maintenant l'Eternel nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian! » (Juges 6: 13).

[36] Ceux qui s'étaient consacrés à l'Eternel, réunis en 1919 à Cédar Point, étaient incertains du sort que leur réservait l'avenir et de ce que serait leur tâche, mais ils nourrissaient cependant le faible espoir qu'il y avait quelque chose à faire. Il en était précisément ainsi au point de passage de l'œuvre d'Elie à celle d'Elisée. Les congressistes de Cédar-Point étaient semblables à Elisée lorsque, devant les eaux du Jourdain, il s'écriait: « Où est l'Eternel, le Dieu d'Elie? » (2 Rois 2: 14). Les paroles adressées par Gédéon à l'ange montrent bien qu'il représente alors ceux des consacrés dont le cœur était et est encore entièrement dévoué à Jéhovah. Ces fidèles serviteurs ne pouvaient pas comprendre alors les desseins du Très-Haut comme ils les comprennent maintenant. Ils ne savaient pas que Jéhovah avait laissé subsister Satan et son organisation, jusqu'au moment fixé par lui, où il manifesterait sa puissance contre ses ennemis, ce qui aurait lieu après qu'il aurait fait proclamer son nom sur toute la terre (Ex. 9: 16). Ce fut quelque temps après 1919 que ces connaissances leur furent données. Et de même que Gédéon paraissait être découragé, de même, en 1919, les personnes consacrées sentaient que Dieu était irrité contre elles, sans comprendre exactement pourquoi (Es. 12: 1). Maintenant les jours de danger sont arrivés, la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant approche et Jéhovah permet à ses serviteurs de jeter un regard en arrière, sur le chemin parcouru, afin qu'ils se rendent compte des dispositions merveilleuses que le Très-Haut a prises envers eux. Ils peuvent ainsi voir comment il se servit d'eux dans l'accomplissement d'images prophétiques, et leur espérance s'en trouve fortifiée.

[37] Le réhabilitateur du nom de Jéhovah, celui qui est plus grand que Gédéon, a pris place dans le temple de Dieu, et le Très-Haut le considère avec plaisir et satisfaction. « L'Eternel se tourna vers lui, et dit: Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian; n'est-ce pas moi qui t'envoie ? » (Juges 6: 14). Christ Jésus et le « reste » sont ici tous deux représentés. Gédéon personnifie particulièrement le grand exécuteur

des volontés de Jéhovah; et pour ce qui est du « reste », la faiblesse naturelle de Gédéon montre bien que les fidèles serviteurs de Dieu ne sont pas forts par eux-mêmes, mais que grâce à leur foi en Jéhovah et leur dévouement, ils sont « fortifiés dans le Seigneur, par sa force toute-puissante » (Eph. 6:10). Le temps fixé par Dieu pour agir était arrivé, c'est pourquoi il dit à Gédéon: « Va avec cette force que tu as ». C'était le moment de se préparer à la grande bataille qui allait être livrée. Ainsi est préfigurée l'époque où devaient commencer les préparatifs pour la bataille d'Harmaguédon et où ceux qui étaient dévoués à l'Eternel reçurent l'ordre de marcher par la force du Seigneur et de proclamer le jour de la vengeance de notre Dieu. C'est ce qu'ils commencèrent à faire après 1922, comprenant qu'ils avaient été envoyés par le Seigneur et que sa puissance se manifestait en eux. Gédéon ne s'était point chargé lui-même de sa mission, ni ne l'avait reçue d'aucun homme. Et, de même, Christ Jésus ne s'est pas, de sa propre initiative, assigné le sublime rôle d'exécuter les desseins de Dieu; mais c'est Jéhovah qui lui a confié l'honneur de réhabiliter son saint nom (Hébr. 5:4). Aucun des membres de l'organisation de Jéhovah ne s'est nommé lui-même au poste qu'il occupe, mais tous ont été choisis par la grâce de Dieu. Après 1919 il leur fallut encore quelque temps jusqu'à ce que ceux qui se fussent consacrés au Seigneur comprissent vraiment dans quelle situation ils se trouvaient, et entreprissent avec ardeur l'œuvre dont le Très-Haut les avait chargés. En 1922 ils se réunirent à nouveau à Cédar-Point; ils apprirent alors que le Seigneur Jésus était dans le temple de Jéhovah, et c'est dans le langage d'Esaïe que Dieu leur posa cette question: « Qui marchera pour nous ? », question à laquelle tous les fidèles serviteurs de Jéhovah répondirent la joie au cœur: 'Nous voici, envoie-nous!' Le Seigneur dit alors: 'Allez' (Es. 6:8,9).

[38] Les témoins de Jéhovah savent parfaitement qu'ils ne tiennent pas leur mission des hommes et qu'aucun homme n'est en droit de les charger de prêcher le message du royaume de Dieu. Aussi ne sollicitent-ils pour cela aucune autorisation humaine. Ils ont entendu le commandement de l'Eternel et ne songent qu'à lui obéir, répétant la parole des apôtres: 'Nous devons servir Dieu et non les hommes.'

[39] Aucune présomption n'habitait en Gédéon, ainsi que le montrent bien les paroles adressées par lui à l'ange: « Ah! mon seigneur, avec quoi délivrerai-je Israël? Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassée, et je suis le plus petit dans la maison de mon père » (Juges 6:15). Gédéon avait des frères, auxquels il attribuait ainsi plus de valeur qu'à lui-même (Juges 8:18,19). Avant lui il n'avait existé aucun juge en Israël de la tribu de Manassé, mais six juges d'Israël l'avaient précédé, et il était donc le septième. Gédéon, par son humilité, personnifie à nouveau Christ Jésus ainsi que ses fidèles et dévoués serviteurs, et cette interprétation s'accorde pleinement avec les paroles des Ecritures: « Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu » (1 Cor. 1:27–29). Toute créature trop présomptueuse, ou s'attribuant trop d'importance dans l'organisation de Dieu, ne résistera pas aux épreuves qui s'abattront sur elle. Que chaque serviteur de Dieu sache bien que l'Eternel le fortifie et qu'il ne pourrait rien sans son aide. C'est seulement par la grâce de Jéhovah et par la puissance de Christ Jésus que les témoins de Dieu peuvent accomplir la volonté divine.

[40] Gédéon qui était sans notoriété et craignait de ne pas trouver d'adeptes en Israël pour partir en guerre avec lui, hésita à entreprendre l'œuvre qu'exigea la délivrance d'Israël. Il savait qu'un véritable combat aurait lieu et que ses soutiens devaient être de véritables hommes. Il ignorait alors que c'était l'ange de Jéhovah qui lui parlait. Or, il se rendait compte que, livré à ses propres forces, il était incapable de délivrer Israël de ses ennemis. « L'Eternel lui dit: Mais je serai avec toi, et tu battras Madian comme un seul homme » (Juges 6:16). Gédéon avait besoin de foi et de force, et il personnifie en cela le « reste » fidèle, qui croit non point en lui, mais en le Tout-Puissant.

[41] Dieu assura à Gédéon qu'il avait sa bénédiction, de même qu'il promet aujourd'hui à son peuple que sa grâce lui permettra d'accomplir la tâche qu'il lui a confiée. Par de semblables encouragements Jéhovah affermit la foi de Moïse en le préparant à l'œuvre qu'il devait exécuter (Ex. 3:12). Rappelez-vous donc tout ce qu'a fait le peuple de Dieu de 1919 à 1922, et l'attitude qui fut la sienne durant cette période! Combien de fois n'a-t-il pas reçu l'assurance que l'Eternel était avec lui pour l'accomplissement de l'œuvre préfigurée par Elisée! Que de « prophéties » et de prêches pour affermir la foi du peuple de Dieu et l'amener à entrer en campagne pour la réhabilitation du nom de Jéhovah, de même qu'Ezéchiel prophétisa dans la vallée sur les ossements désséchés avant que l'esprit ne vînt les animer (Ezéchiel 37:1–10). La période qui va de 1919 à 1922 fut principalement remplie par l'étude de la parole divine et la préparation de l'œuvre à réaliser ultérieurement.

[42] Gédéon ne désirait nullement être guidé par des paroles humaines et il représente en cela les enfants de Dieu qui croient en l'Eternel et ne se fient pas à leur propre intelligence. Ne sachant

pas qu'il s'adressait à un ange, mais croyant parler à un homme, Gédéon demanda de nouvelles assurances: « Gédéon lui dit: Si j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe pour montrer que c'est toi qui me parles » (Juges 6: 17).

43 Il est vraisemblable que l'idée que cet homme représentait le Très-Haut devait se faire jour dans l'esprit de Gédéon, mais il désirait avoir la preuve que le message à lui transmis provenait bien de Jéhovah. En 1922 les fidèles serviteurs de Dieu, marchant vers le royaume, se rendirent compte qu'ils avaient, dans le passé, fait trop confiance à un homme. On leur avait dit qu'ils ne devaient rien publier d'autre que ce que cet homme avait déjà précédemment écrit et publié, et comme ils voulaient rendre obéissance, ils ne firent pas de grands progrès. Mais vers l'époque du congrès dont nous avons parlé plus haut, en 1922, ils comprirent que la parole d'un homme qui était mort n'était pas pour eux un guide suffisamment sûr, et qu'ils devaient s'attacher surtout à la parole de Dieu et la suivre. Ils désiraient obtenir du Très-Haut l'assurance, la preuve, qu'ils étaient dans la bonne voie, ainsi que l'avait fait autrefois Gédéon. Cela ne signifie nullement que leur humilité était feinte et qu'ils refusaient en réalité de servir le Très-Haut, mais qu'ils voulaient être sûrs de recevoir de Dieu même leurs instructions.

44 Gédéon songea à faire une expérience qui lui fournirait bien la preuve désirée et, s'adressant au messager assis sous l'arbre devant lui, il dit: « Ne t'éloigne point d'ici jusqu'à ce que je revienne auprès de toi, que j'apporte mon offrande, et que je la dépose devant toi. Et l'Eternel dit: Je resterai jusqu'à ce que tu reviennes. Gédéon entra, prépara un chevreau, et fit avec un épha de farine des pains sans levain. Il mit la chair dans un panier et le jus dans un pot, les lui apporta sous le térébinthe, et les présenta » (Juges 6: 18, 19).

45 Gédéon, en s'adressant ainsi au messager, attendait de lui une manifestation d'amitié qui lui montrerait qu'il pouvait se fier aux instructions transmises par son visiteur. Gédéon entra chez lui et se mit à préparer un repas, ce qui demandait beaucoup de temps. Voilà qui nous rappelle l'apparition de Jésus au temple, disant à ses fidèles disciples: « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi » (Apoc. 3: 20). Jésus donna le signal, ses fidèles disciples se réveillèrent, ouvrirent la porte et se mirent aussitôt à l'œuvre.

46 Ayant préparé le repas, Gédéon offrit son don au messager qui attendait: « L'ange de Dieu lui dit: Prends la chair et les pains sans levain, pose-les sur ce rocher, et répands le jus. Et il fit ainsi » (Juges 6: 20). L'ange choisit un rocher propre et demanda à Gédéon d'y placer les aliments, montrant ainsi que les offrandes du « reste », que représente ici Gédéon, doivent être pures et lui parvenir par les moyens fixés par Dieu, c'est-à-dire par l'intermédiaire de l'organisation de Jéhovah et selon ses indications. Par là également est signifié que l'œuvre accomplie sur la terre par les témoins de Jéhovah et préfigurée par celle d'Elisée, est bien conforme à la volonté de Dieu et que tout véritable serviteur de Jéhovah désire ardemment suivre les directives et instructions de l'organisation. Les membres qui n'agissent pas ainsi prouvent qu'ils n'appartiennent pas à la classe du temple.

47 Il plaît à Jéhovah de permettre à ses serviteurs de se convaincre eux-mêmes de la vérité de ses paroles et de s'assurer ainsi qu'ils sont dans la bonne voie. « Examinez toutes choses; retenez ce qui est bon » (1 Thess. 5: 21). Gédéon eut tout le temps nécessaire pour préparer son offrande et il put ainsi obtenir l'assurance qu'il désirait: « L'ange de l'Eternel avança l'extrémité du bâton qu'il avait à la main, et toucha la chair et les pains sans levain. Alors il s'éleva du rocher un feu qui consuma la chair et les pains sans levain. Et l'ange de l'Eternel disparut à ses yeux » (Juges 6: 21).

48 Voilà la preuve décisive et irrécusable que le messager avait bien été envoyé par Jéhovah. Gédéon ne s'attendait pas à une preuve si évidente, mais il était maintenant convaincu que Jéhovah avait bien visité son peuple que le Très-Haut délivrerait au temps fixé par lui et selon les moyens qu'il choisirait. Le peuple de Dieu a, de même, occupé la période qui va de 1919 à 1922 à préparer l'offrande de son dévouement désintéressé et de sa loyauté, étudiant les Ecritures, afin d'y trouver l'assurance qu'il était bien dans la bonne voie. Puis en 1922 lui fut donnée une preuve telle qu'il n'en eût jamais espéré d'aussi éclatante. Dieu lui permit en effet de comprendre que Christ était dans son temple et lui dit « l'Eternel dit », cela comme preuve que Jéhovah avait visité son peuple et l'avait rassemblé auprès de lui pour qu'il proclamât le Roi et son royaume et glorifiât le nom du Très-Haut. Et Dieu montra qu'il approuvait son peuple, en répandant son esprit sur lui et en envoyant les membres comme ses messagers, animés de la joie du Seigneur, pour participer à la réhabilitation de son nom.

49 Gédéon apprit ainsi qu'il avait reçu l'ange de l'Eternel, et cette pensée le remplit de crainte. « Gédéon, voyant que c'était l'ange de l'Eternel, dit: Malheur à moi, Seigneur Eternel! car j'ai vu l'ange de l'Eternel face à face » (Juges 6: 22). Lorsqu'Esaïe eut la vision du Seigneur dans le temple, il fut rempli de crainte et se crut perdu, car ses yeux, disait-il, avaient vu le Roi, l'Eternel des armées » (Es. 6: 5). Depuis 1922, les fidèles serviteurs de Dieu ont appris quelle crainte ils doivent avoir envers Jéhovah. Ils savent que le

Seigneur Jésus-Christ est dans le temple du Très-Haut, et les desseins divins leur ont été révélés comme ils ne l'avaient encore jamais été à aucun homme sur la terre. Ils voient le Tout-Puissant et ses armées en marche vers Harmaguédon et comprennent qu'ils ne doivent plus redouter ni les hommes ni les démons, mais que leur seule crainte doit être celle de Jéhovah. « C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter » (Es. 8: 13). Les membres du « reste » ne sont pas des créatures qui n'obéissent que sous les yeux du maître et pour plaire aux hommes, mais c'est avec simplicité de cœur, avec loyal dévouement, avec crainte et révérence envers le Très-Haut qu'ils remplissent diligemment la tâche qui leur est confiée.

50 Dieu prépara Gédéon à une grande œuvre qu'il devait accomplir. L'expérience de Gédéon jusqu'au moment que nous venons de décrire était une image prophétique qui préfigurait le peuple de Dieu se trouvant sous la direction de Christ et étant préparé pour le jour de la bataille. Il semble qu'il plaît maintenant à l'Eternel de révéler à son fidèle « reste » la signification du récit prophétique de Gédéon. Les dévoués serviteurs du Très-Haut savent que depuis des siècles Jéhovah a décidé de réhabiliter son nom en exécutant les arrêts rendus par lui contre ses diffamateurs, au cours de la plus grande des batailles de tous les temps. Il lui a plu de faire une image prophétique, d'en faire le récit, afin que le « reste » qui sera sur la terre à la fin du monde et qui comprendra la signification de la prophétie, puisse affermir ainsi sa foi en lui et en son Roi. C'est ainsi que les fidèles témoins de Jéhovah seront réconfortés, tout en continuant leur tâche avec persévérance, au milieu d'une génération méchante et perverse. N'oublions pas aussi que la réalité est toujours plus grande que l'image. Dieu envoya son ange à Gédéon, afin que celui-ci se préparât à affronter avec toutes ses forces le grand combat. Et aujourd'hui, à la veille de la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, il envoie, avec la cohorte de ses saints anges, le grand exécuteur de ses jugements, Christ Jésus, pour réaliser la prophétie faite il y a bien des siècles. Avant que Jéhovah ne fasse éclater sa puissance à Harmaguédon, il révèle à son fidèle « reste » ce qui va se passer, afin que ses dévoués serviteurs soient fortifiés dans le Seigneur, par sa force toute-puissante. Le témoignage de Jésus-Christ confié au « reste » doit être rendu, ce qui ne pourra se faire sans combat; c'est pourquoi les anges de l'Eternel sont envoyés pour protéger le « reste », tandis que les préparatifs pour la grande bataille continuent. Les fidèles s'avancent avec crainte et tremblement, de peur qu'ils ne manquent une occasion de comprendre les desseins du Très-Haut, et redoutant ainsi de négliger la tâche qui leur a été confiée. La bataille de Jéhovah approche, et Jéhovah est le sanctuaire de son peuple. Il appartient donc aux oints de Dieu d'étudier attentivement le récit biblique concernant Gédéon, à fur et à mesure que ce récit se révèle à eux. Sommes-nous à la veille du grand combat?

(Suite au prochain numéro)

Questions à étudier

§ 1—3. Pourquoi Jéhovah engage-t-il la bataille? Que signifie la « bataille d'Harmaguédon »? Comment les armées sont-elles rassemblées et sous quelle direction? Qui verra le triomphe du Roi? Qui est le « Roi de gloire »? Pourquoi est-il appelé « l'Eternel des armées »? De quelles armées s'agit-il? De quelle façon Jéhovah a-t-il prédit les jours de préparation et de bataille? Et dans quel dessein l'a-t-il fait?

§ 4—10. Indiquez les acteurs du drame prophétique dont il s'agit ici, et le rôle joué par chacun d'eux et par chaque groupe Quel en fut le but, et comment fut-il atteint? Pourquoi Gédéon joua-t-il le rôle principal?

§ 11. A quelle œuvre de préparation s'applique Malachie 3: 17? Quand et comment a-t-elle été accomplie? Quelle est la nature et quel est le but de la préparation qui a lieu depuis lors? Qui Gédéon représente-t-il dans cette prophétie?

§ 12. Montrez que les Israélites représentent ici les mêmes personnes qu'ils représentaient durant leur séjour en Egypte. Pourquoi Jéhovah agit-il ici comme il le fit envers les Israélites?

§ 13. Qui étaient les Madianites et les Récabites? Expliquez pourquoi ils préfigurent nettement diverses classes de personnes. Pourquoi les Madianites reçurent-ils licence d'opprimer les Israélites durant sept années?

§ 14, 15. Indiquez les relations et les événements importants décrits dans le livre des Juges, au chapitre 6, versets 2 et 3, et leur signification prophétique.

§ 16, 17. Montrez, d'après leurs noms, comment les chefs des hordes opprimant les Israélites représentent certaines classes d'hommes du temps présent. Montrez comment les souffrances des Israélites, à cause de leur désobéissance, illustrent celles de la race humaine dans son ensemble.

§ 18, 19. Expliquez si Dieu a envoyé les ennemis contre les Israélites. Appliquez au temps présent cette partie du récit prophétique et faites un parallèle avec ce qui se passe actuellement

§ 20. Décrivez la situation dans laquelle se trouvèrent les Israélites en présence de leurs ennemis. Faites un parallèle avec le temps présent.

§ 21, 22. Indiquez comment se réalise la partie de la prophétie contenue dans le verset 6.

§ 23—25. Lorsque les enfants d'Israël crièrent à l'Eternel comment leur répondit-il et pourquoi? Que cela préfigure-t-il? Montrez ce qu'il y a de prophétique dans la situation des Israélites et la responsabilité qui leur incombe de ce fait.

§ 26, 27. A qui Jéhovah a-t-il envoyé son prophète dans l'intérêt des Israélites sincères? A quel événement, intervenu à quelle date, cela correspond-il?

§ 28, 29. Pourquoi le verset 11 mentionne-t-il « Joas, de la famille d'Abiézer », et « Gédéon, son fils »?

§ 30—33. En vous référant aux Ecritures, indiquez la signification prophétique a) du nom de Gédéon; b) de l'époque et des circonstances de la visite de l'ange à Gédéon.

§ 34—36. Pourquoi l'ange apparut-il à Gédéon? Quelle est l'application actuelle pour ceux que Gédéon représente? Qu'indique la réponse de Gédéon à l'ange? Expliquez comment se réalise le récit prophétique.

§ 37, 38. Expliquez la signification du verset 14.

§ 39—41. Quelle importante leçon se dégage du verset 15? Qui Gédéon représente-t-il ici et comment cela est-il montré? Quel est le sens prophétique de la réserve de Gédéon et de la réponse de l'Eternel? (verset 16).

§ 42, 43. Expliquez la demande de Gédéon, reproduite au verset 17. Que préfigure-t-elle?

§ 44—46. Quel était le dessein de Gédéon, lorsqu'il fit ce qu'exposent les versets 18 et 19? Quel était le sens des directives données par l'ange au sujet de l'offrande présentée par Gédéon? Que peut-on en conclure au sujet de l'activité actuelle des témoins de Dieu?

§ 47, 48. Que signifient la réponse de l'ange à Gédéon? (verset 18), et les événements dépeints dans les versets 20 et 21.

§ 49. Comparez le verset 22 du texte qui nous occupe avec celui contenu dans le livre d'Esaïe (6: 5). Qu'en résulte-t-il?

§ 50. Montrez que l'expérience subie par Gédéon et dont il est question jusqu'à présent préfigure la préparation du peuple de Dieu, conduit par Christ, au jour de la bataille.

(W. T. du 1er Janvier 1935)

Extrait de l'Annuaire
(Bureau de l'Europe Centrale)

Congrès

Les 7, 8 et 9 Septembre un congrès des témoins de Jéhovah eut lieu à Bâle. Cette assemblée fut, de toutes celles tenues jusqu'alors sur le continent européen, la meilleure. Nous extrayons les passages suivants du rapport du directeur du bureau suisse:

1500 frères et sœurs furent déjà présents dès le début de l'assemblée, c'est-à-dire dès vendredi après-midi. Le nombre des assistants s'accrut et s'éleva à environ 3000 le dimanche; ils étaient venus de toutes les parties de l'Europe: d'Autriche, de Yougoslavie, de Roumanie, de Pologne, d'Allemagne, de la ville libre de Danzig, de Hollande, de Belgique, de France, d'Espagne et même d'Amérique. Certains d'entre eux, et notamment les frères et sœurs d'Allemagne et d'Autriche, surmontèrent de grandes difficultés pour venir. Quelques-uns effectuèrent le voyage en plusieurs jours, à bicyclette; d'autres vinrent en auto, en autobus et en chemin de fer pour participer à cette assemblée du peuple de Dieu.

En raison de la situation politique défavorable en Allemagne, il fut difficile de se mettre en relation avec les frères et sœurs allemands à propos du congrès, et néanmoins le nombre de ceux qui y assistèrent approcha de mille.

Quel spectacle édifiant que celui qu'offrait cette grande réunion du peuple de Dieu! Sur tous les visages se lisait l'expression de la joie et de la gratitude pour tout ce que les grands maîtres, Jéhovah et Christ Jésus, avaient à dire à l'assemblée, par l'organe de leurs fidèles serviteurs. Ce furent des paroles de consolation et de réconfort, notamment pour ceux qui sont à présent la cible particulière de la haine de l'ennemi. Des paroles d'encouragement et d'instruction furent adressées à ceux qui combattent actuellement l'ennemi et ont le privilège de rendre témoignage à son nom et à sa gloire.

La présence de frère Rutherford vint couronner le grand vœu de tous. Ses recommandations sur la situation du peuple de Dieu au temps présent, situation qu'il compara à celle des trois Hébreux et de Daniel, furent tout à fait d'époque. La recommandation qu'il fit aux frères et sœurs pour les inciter à demeurer fidèles au grand et puissant Jéhovah, dans les jours à venir, fut prise à cœur. Emus jusqu'aux larmes, ils dirent d'un commun accord: « Oui, nous voulons, avec sa grâce, demeurer fidèles, advienne que pourra! »

Le samedi matin, de 9 à 13 heures, eut lieu une conférence très importante que présida frère Rutherford et au cours de laquelle il donna ses instructions aux directeurs des différents bureaux et aux directeurs régionaux du service de la mission. Il expliqua en détail le règlement de l'organisation et la nécessité de joindre aujourd'hui les efforts de tous pour un travail commun. Il dit: « Nous avons attendu longtemps ce temps décisif arrivé maintenant. Il nous faut l'accueillir courageusement. » Certains directeurs qui venaient de pays éloignés déclarèrent que cette conférence et leur séjour à Bâle, à l'occasion du congrès, constituaient le souvenir le plus émouvant et le plus heureux de leur existence.

La magnifique assemblée fut clôturée par le cantique No 101 (édition allemande) lequel retentit sous les voûtes de l'immense salle comme un puissant cantique de triomphe et de victoire, et par lequel tous prenaient l'engagement de lever la bannière de la vérité jusqu'au jour de la victoire. Les paroles du refrain résonnent toujours encore à nos oreilles: « Ainsi parle Jéhovah: Mon bras vous soutiendra. Aussi mon peuple, ne crains pas de frapper! »

Les habitants de Bâle reçurent également un puissant témoignage. Le samedi matin environ 700 ouvriers parcoururent la ville, alors que 200 autres travaillaient ailleurs. En raison de la situation géographique particulière de Bâle, le champ d'action était limité. Néanmoins 537 livres et 6987 brochures furent placés pendant ce service de porte à porte, tandis qu'à la conférence publique du samedi soir, 1000 brochures et 125 livres furent emportés par les personnes qui y assistèrent.

La Fête commémorative

Voici comment est déterminée la date de la fête commémorative du nom de Jéhovah et du sacrifice de Christ Jésus: Comptez quatorze jours à partir de la nouvelle lune — qui désigne le premier jour du premier mois — la plus proche de l'équinoxe du printemps (Ex. 12: 1–6). Les calculs astronomiques précisent que la nouvelle lune commence au moins 16 heures avant qu'elle n'est aperçue. Aux jours de Moïse le calcul commençait à l'heure même où il pouvait voir la lune à l'œil nu; cette manière de calculer le temps est la seule bonne, à laquelle nous devons également recourir. Cette année (appelée 1935 après Christ) commence le 4 Avril, et le quatorzième jour, c'est-à-dire le 17 *Avril après 6 heures du soir,* est le moment précis où doit être célébrée la fête commémorative. Pour fixer cette date nous nous basons sur le temps de Jérusalem.

C'est pourquoi tous les témoins de Jéhovah sur la terre se réuniront après 6 heures du soir (selon que chaque groupe a coutume de se réunir) pour célébrer la fête commémorative. « *La Tour de Garde* » a eu l'habitude, depuis de nombreuses années, de publier les raisons bibliques sur lesquelles repose la célébration de la fête commémorative, afin de donner l'occasion à ses lecteurs d'étudier son exposé avant la date de la fête. Mais cette année « *La Tour de Garde* » ne publiera pas d'article de ce genre et ce pour les raisons suivantes:

Le livre intitulé « *Jéhovah* » contient une explication plus approfondie de la fête commémorative que ne pourrait la donner « *La Tour de Garde* » dans une seule édition. Comme ce livre n'a paru jusqu'ici qu'en langue anglaise, on pourra étudier les articles « La fête de Jéhovah » dans « *La Tour de Garde* » du mois d'Avril 1933 et « Son nom » dont la première partie parut dans le numéro du 15 Mars 1934 et la seconde le 1er Avril 1934; ces articles correspondent à peu près aux exposés contenus dans le livre « Jéhovah ».

Chaque groupe a sans doute pris des dispositions

pour permettre, avant la fête commémorative, un examen approfondi des articles précités.

Nous proposons de nommer un frère pour présider à toutes ces études. Voici comment elles devraient être organisées: Le frère qui y préside désignera un lecteur et lui fera lire un paragraphe. Puis on traitera les questions relatives au paragraphe. L'étude de chaque paragraphe serait complétée par la lecture et l'examen de textes bibliques appropriés. Le dirigeant aura soin de parler le moins possible.

A toutes ces études des questions peuvent être posées par un membre quelconque du groupe, et toutes les réponses devront être brèves et se rapporter exactement à la question posée. Evitez les questions qui s'écartent du sujet, car elles risquent de créer la confusion. Chaque étude devrait commencer et terminer par une prière, et tout assistant devrait s'efforcer, avec zèle, de discerner la signification réelle du sujet. Si l'étude est faite de cette manière par tous les groupes sur la terre, tout oint réfléchira et pourra espérer que le Seigneur bénira ses efforts de comprendre la vraie signification. Tous les oints devraient assister à ces études; les personnes de bonne volonté ont également le privilège d'assister à ces réunions et de participer aux études.

Que chaque groupe des oints se réunisse ensuite le 17 Avril, après 6 heures du soir, pour célébrer la fête commémorative. On se servira de pain sans levain et de véritable vin rouge. Le moût ou le vin de raisins secs ne répondraient pas aux prescriptions édictées. Le Seigneur et les apôtres employèrent du vin véritable, et nous devrons suivre leur exemple. (W. T. 1/3/35)

Textes et Commentaires

31 Mars

« Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion ... des esprits des justes parvenus à la perfection» (Hébr. 12: 22, 23).

Ceux qui sont engendrés de l'esprit sont ceux qui ont été justifiés par le sang de Christ Jésus, et le « reste » a en outre été couvert du manteau de la justice (Es. 61: 10). C'est à eux qu'il est donné de se vêtir « d'un fin lin, éclatant, pur. — Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints » (Apoc. 19: 8). Ceux qui sont décrits ici sont par conséquent les saints rassemblés auprès du Seigneur et parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance, « à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Eph. 4: 13, 14; Ps. 50: 5). On peut voir, par ce qui précède, que la description donnée dans Hébreux 12: 23 « des esprits des justes parvenus à la perfection [ou: rendus parfaits] », caractérise le « reste » rassemblé auprès du Seigneur dans le temple. C'est pour ceux qui en font partie que la nouvelle alliance a été inaugurée.
T 8/15/34.

1er Avril

« Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés! » (Es. 58:1).

Le fait que Jéhovah fit particulièrement ressortir les malédictions et les bénédictions dans cette alliance de Moab ne montre pas seulement que Dieu donnerait à ceux qui sont dans l'expectative du royaume une connaissance étendue des conséquences qu'entraînerait une façon d'agir quelconque de leur part, mais aussi qu'il montrerait aux fidèles les vérités concernant la classe du « serviteur méchant » et la classe du « serviteur fidèle et prudent », ainsi que le contraste flagrant existant entre les deux; bien plus, ce fait montre que Dieu ferait en sorte que les fidèles témoins sur la terre proclameraient ou annonceraient courageusement les péchés du « serviteur méchant ». Le grand juge, Christ Jésus, a commencé son jugement et ceux qui ont été rassemblés auprès de lui et admis dans l'alliance du royaume, y prennent part en proclamant les jugements déjà prononcés. T 10/1/34.

2 Avril

« Je vous ferai passersous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l'alliance. Je séparerai de vous les rebelles » (Ez. 20: 37, 38).

Pendant la guerre mondiale et notamment au cours des années 1917 et 1918, Israël spirituel se trouvait dans un état de dévastation. De terribles épreuves fondirent sur ceux qui s'étaient consacrés au Seigneur, puis suivit une œuvre de purification. Ceux qui sortirent de ces afflictions comme éprouvés du Seigneur et qui s'étaient révélés fidèles jusqu'alors, furent mis dans les liens de la nouvelle alliance. Ils passèrent ainsi sous le sceptre de Christ Jésus envoyé de Sion pour gouverner, et qui était arrivé dans le temple pour purifer les « fils de Lévi ». Puis Jéhovah, par Christ Jésus, remplit cette promesse: « Je séparerai de vous les rebelles et ceux qui me sont infidèles ... Et vous saurez que je suis l'Eternel » (verset 38). Cette œuvre de séparation commença en 1918 et fut continuée jusqu'à ce que la purification du sanctuaire fût achevée. T 9/1/34.

3 Avril

« Israël, sois attentif et écoute! Aujourd'hui, tu es devenu le peuple de l'Eternel, ton Dieu. Tu obéiras à la voix de l'Eternel, ton Dieu, et tu mettras en pratique ses commandements et ses lois » (Deut. 27: 9, 10).

Ce texte biblique ne fait mention d'aucun holocauste ni d'aucune aspersion de sang, en ce qui concerne la conclusion de l'alliance dans le pays de Moab, bien qu'elle se plaça au jour de la nouvelle lune. Dans le témoignage divin du troisième et du quatrième livre de Moïse (Lévitique et Nombres), les sacrificateurs, le tabernacle et les holocaustes jouaient le rôle principal. Il n'en fut pas de même lors de l'alliance conclue dans le pays de Moab, car la fidélité est la base de cette alliance. Les préparatifs d'holocaustes, qui représentaient symboliquement le sacrifice ou prix de rachat de l'œuvre réconciliatrice de Christ, ne pouvaient pas, en eux-mêmes, servir davantage à ceux qui étaient choisis comme peuple pour le nom de Jéhovah, qu'aux Israélites qui entrèrent en captivité de l'organisation de Satan et dans la mort, à moins que ceux qui étaient

entrés dans l'alliance demeurassent, conformément à leurs vœux, absolument fidèles et obéissants. En d'autres termes: Ils doivent avant tout être fidèles. T 9/15/34.

4 Avril

« Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu » (Rom. 2: 29).

L'alliance de la loi fut conclue par Jéhovah avec les descendants naturels d'Israël, et Moïse en fut le médiateur glorifié. La nouvelle alliance a été faite avec Christ Jésus, le médiateur glorifié, et ce en faveur d'Israël spirituel. Les Israélites naturels ou charnels étaient un peuple typique et ceux qui ont fait une alliance avec Dieu, en vue d'accomplir sa volonté, sont le peuple antitypique; ces derniers sont designés comme Israélites spirituels. Christ, par sa naissance humaine, était un Israélite naturel. La nouvelle alliance fut cependant faite avec Christ Jésus, après qu'il eut été fait le chef de la maison spirituelle d'Israël; et les autres furent conviés à cette alliance, après qu'ils eurent adopté Christ Jésus comme la postérité promise, c'est-à-dire alors qu'ils étaient devenus des Israélites spirituels. Seuls ceux qui sont engendrés de l'esprit, après qu'ils ont manifesté leur foi en le sang répandu de Christ Jésus, sont des Israélites spirituels. (Rom. 9: 6, 7). T 7/15/34.

5 Avril

« En ce temps-là, je relèverai de sa chute la maison de David ... afin qu'ils possèdent le reste d'Edom et toutes les nations, sur lesquelles mon nom a été invoqué » (Amos 9: 11, 12).

Le nom « David » signifie « bien-aimé » et représente Christ Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu. La maison ou demeure de Jéhovah, par rapport à ses créatures, est Sion, son organisation capitale dont le chef est Christ Jésus, son Fils bien-aimé. « Oui! L'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: c'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désirée » (Ps. 132: 13, 14). La prédiction du prophète Amos indique qu'au temps de son accomplissement le plus grand David aura pris possession des nations. On lit à propos de Jésus, en harmonie avec ce qui précède: « C'est moi [Jéhovah] qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession » (Ps. 2: 6, 8). T 10/15/34.

6 Avril

« Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe » (1 Cor. 11: 28).

Celui qui participe aujourd'hui au repas du Seigneur, en souvenir du nom de Jéhovah, doit contribuer personnellement et activement à déverser sur l'Egypte moderne, qu'est l'organisation de Satan, les dix plaies décrites dans les Ecritures. C'est dire qu'il doit s'efforcer de répandre le message de Dieu qui se rapporte à ces plaies. Celles-ci sont maintenant en voie de réalisation et atteindront bientôt leur point culminant, à savoir la destruction des premiers-nés de Satan à Harmaguédon. Chacun, pour être digne de participer à cette fête commémorative, doit contribuer en personne à faire connaître la vérité, conformément aux instructions de Christ. Moïse et Aaron avaient annoncé aux Egyptiens la parole de Dieu, et les plaies étaient survenues. Or Moïse préfigure Christ Jésus, et Aaron, qui lui avait été adjoint comme interprète, représente le « reste » actuellement sur la terre, qui doit proclamer le message de la vengeance de Dieu et de son royaume. T 4/1/34.

7 Avril

« Parmi les villes que vous donnerez aux Lévites, il y aura six villes de refuge où pourra s'enfuir le meurtrier » (Nom. 35: 6).

Ces six villes furent affectées à ceux qui avaient été délivrés et rachetés à la place des premiers-nés d'Israël, par Jéhovah, et qui étaient destinés exclusivement au service de Dieu (Nom. 3: 11–51). Les six villes choisies figurent l'organisation des oints de Jéhovah qui sont encore sur la terre, et représentent Sion, la ville sainte, depuis son établissement. Ces villes de protection symbolisaient l'organisation de ceux qui se sont complètement consacrés à Dieu et à son service dans le temple. Le meurtrier ne pouvait nulle part ailleurs trouver refuge et sécurité. Cela est une preuve certaine que la classe de Jonadab, qui cherche un lieu de refuge pour le jour de la vengeance, ne peut le trouver que dans le char de Jéhu, c'est-à-dire dans l'organisation de Jéhovah, dont le chef est Christ Jésus, le grand souverain sacrificateur. T 11/1/34.

8 Avril

« L'Eternel dit: Mon esprit ne sera pas toujours en lutte avec l'homme; car l'homme n'est que chair et ses jours seront réduits à une durée de cent vingt ans » (Genèse 6: 3; vers. synodale).

Jéhovah n'était nullement obligé de continuer indéfiniment la querelle, quant à l'intégrité de l'homme, car l'homme ne peut raisonner avec son Créateur et Juge, comme dans un procès avec un adversaire terrestre. Mais pourquoi Dieu permit-il au pécheur, qui n'était pas irréprochable devant lui, de vivre encore pendant une nouvelle période de 120 années? Pendant ces 120 années Jéhovah fit rendre un grand témoignage pour son nom, et à la fin de cette période il anéantit complètement le monde; cet anéantissement préfigure la fin du monde à Harmaguédon. Il montra ainsi qu'il avait fixé d'avance le temps de la destruction du monde par le déluge, mais qu'au préalable, il voulait réserver un certain temps pour l'annoncer aux hommes ainsi qu'à leurs descendants surhumains issus des « fils de Dieu » matérialisés. T 12/1/34.

9 Avril

« Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues! Au moment où vous entendrez le son de ... toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a élevée le roi Nebucadnetsar » (Dan. 3: 4, 5).

Un refus d'obéir à l'ordre du roi correspondrait à un défi porté à la suprématie du roi et au droit dont il dispose d'ériger la statue. La question de savoir qui dispose de l'autorité ou de la puissance suprême a été ainsi portée au premier plan. Satan affirme présomptueusement qu'il est le plus fort; c'est pourquoi tout

homme est obligé de se placer soit du côté du diable, soit du côté de Jéhovah et de son royaume. La partie visible de l'organisation de Satan affirme aujourd'hui que l'autorité de l'Etat occupe le premier rang et que tout homme doit s'y soumettre sans se préoccuper de savoir si les lois décrétées violent ou non la loi de Dieu. Quiconque demeure fidèlement du côté de Dieu et de son royaume et refuse tout compromis avec l'organisation de Satan, déclare ainsi qu'elle n'est qu'une tromperie destinée à profaner le nom de Jéhovah. T 1/1/35.

10 Avril

« Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment » (Luc 22: 31).

Jésus ajouta, en s'adressant à Pierre: « Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. » Ainsi, en de circonspectes paroles, le Seigneur annonçait que Pierre triompherait de la tentation, de sorte qu'il pourrait par la suite affermir ses frères. C'est donc à bon droit que nous pouvons en conclure que Satan fait un effort désespéré pour abattre tous ceux qui ont le privilège de participer à la fête commémorative. Que tous ceux-là donc aient en Jéhovah une confiance entière et absolue, restent inébranlablement fidèles à Christ, malgré toutes les résistances qu'ils pourront rencontrer, et persistent sans trêve à chanter jusqu'au bout les louanges du nom de Dieu. En agissant ainsi vous assurerez votre salut et votre entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, et vous serez pour l'éternité les bienheureux serviteurs du Très-Haut. T 4/1/34.

11 Avril

« La reine ... prit ainsi la parole: O roi, vis éternellement! Que tes pensées ne te troublent pas! ... Que Daniel soit donc appelé, et il donnera l'explication » (Daniel 5: 10–12).

Sur la réhabilitation du nom de Jéhovah se concentrait tout l'intérêt, aux jours de Daniel. Cette réhabilitation constitue encore la question litigieuse la plus importante. Daniel habitait Babylone depuis un certain nombre d'années, au cours desquelles il s'était révélé comme témoin fidèle et sincère au nom de Jéhovah. Il était déjà très agé, mais Dieu néanmoins se servit encore de lui pour rendre témoignage. L'Eternel a choisi son Eglise dans le monde, durant 19 siècles environ, et les membres fidèles devaient être ses témoins; et voici qu'en ces derniers jours — dans l'âge avancée de l'Eglise — ses occasions de rendre témoignage au nom de Jéhovah se multiplient. L'image qui a été créée en corrélation avec la comparution de Daniel devant le roi de Babylone prouve abondamment qu'en ces derniers jours le « reste » bénéficierait d'un plus grand privilège et qu'une responsabilité plus grande reposerait sur ses membres en tant que témoins du nom du Très-Haut et de son royaume, devant les gouvernants du monde. T 2/15/35.

12 Avril

« Pour annoncer dans Sion la vengeance de l'Eternel, notre Dieu, la vengeance de son temple! » (Jér. 50: 28).

Cela doit se faire afin d'exécuter le commandement divin et « pour publier ... un jour de vengeance de notre Dieu » (Es. 61: 2). Comme Aaron se manifesta en qualité de porte-parole et d'annonciateur de Moïse (qui était un type de Christ Jésus), pour proclamer la vengeance de Dieu contre Pharaon et son organisation, ainsi ceux qui sont en alliance avec Christ Jésus doivent également proclamer la vengeance de Dieu contre les premiers-nés de Satan et contre toute son organisation, parce qu'ils « gardent les commandements de Dieu et ont le témoignage de Jésus ». Ceux qui prennent part à la commémoration, puis omettent ou refusent d'observer les commandements de Jéhovah, leur prescrivant d'être ses témoins, y prendraient part sans discernement. « Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même » (1 Cor. 11: 29).

13 Avril

« Il envoie Moïse, son serviteur, et Aaron, qu'il avait choisi. Ils accomplirent par son pouvoir des prodiges au milieu d'eux, ils firent des miracles dans le pays de Cham » (Ps. 105: 26, 27).

Jéhovah, lorsqu'il envoya Moïse en Egypte, avait essentiellement pour but de prouver aux gouvernants de ce pays et au peuple égyptien lui-même, qu'il était le Dieu suprême. Et c'est à l'univers entier qu'il voulut dispenser la même preuve, lors du premier et du second avènement du Seigneur Jésus qu'il envoya sur la terre, et que Moïse avait préfiguré. Il agit ainsi pour la gloire de son saint nom et afin que toutes les créatures humaines sachent qu'en Dieu seul est la source de toute vie et de toute bénédiction. C'est ce qui ressort des paroles que Jéhovah adressa à Moïse: « Les Egyptiens connaîtront que je suis l'Eternel » (Ex. 7: 5). Moïse était en Egypte l'instrument de Jéhovah, l'envoyé de Dieu qui devait manifester au peuple égyptien la gloire du Très-Haut. Et Jésus-Christ fut aussi l'instrument, ou mieux, la « main » de Jéhovah, et c'est auprès du monde entier qu'il devait porter le témoignage du Tout-Puissant. T 4/1/34.

14 Avril

« Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. Voilà les paroles que tu diras aux enfants d'Israël » (Ex. 19: 6).

Nous avons ici la preuve qu'un peuple fut préfiguré par les Israélites et que ce peuple ainsi préfiguré par les Israélites, qui se trouvaient sous l'alliance de la loi, doit prouver sa fidélité aux conditions de la nouvelle alliance, s'il veut devenir la nation sainte de Dieu. S'adressant au peuple ainsi préfiguré par les Israélites, l'apôtre inspiré écrit: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde » (1 Pierre 2: 9, 10). Cette nation sainte est formée de ceux qui deviennent membres de la maison royale, dont Christ Jésus est la tête. T 7/1/34.